

# Opérations éducatives – Fondation TARA Océan

## Déchets concernés

Macro et micro-déchets

## Milieux concernés

Eaux du large

## Type d'initiative

Prévention/ Sensibilisation

## Temporalité

Depuis 2006  
(2013 sur le plastique)

## Localisation

France



## Description de l'action

La Fondation Tara Océan mène des expéditions scientifiques depuis 2003 pour développer la connaissance de l'océan. Elle fait également des actions de plaidoyer et de sensibilisation à ce sujet. La volonté de sensibilisation a amené la Fondation à développer des opérations éducatives à destination des scolaires, proposant aux enseignants des outils scientifiques autour de l'océan :

- des ressources accessibles gratuitement et librement en ligne mises à disposition de tout établissement scolaire intéressé ;
- des projets sur une année scolaire, ponctués de temps forts animés par une personne de Tara ;
- des formations pour les enseignants souhaitant se lancer sur un projet.

L'objectif est d'accompagner les enseignants, et par ricochet, de sensibiliser les jeunes et développer leur esprit critique et leur citoyenneté au monde.

Le sujet des plastiques, déjà présent en filigrane dans toutes les thématiques proposées et observé lors de chaque expédition, se développe : une page complète est actuellement proposée sur la thématiques déchets plastiques sur le site Tara (voir lien), une opération de sciences participatives sur la pollution micro-plastique dans les fleuves et les océans, « Plastique à la loupe », commence sa phase pilote début 2020.

Pour construire ses contenus pédagogiques, la Fondation Tara Océan s'appuie sur les résultats scientifiques des expéditions de la goélette Tara. Les ressources et projets proposés sont ensuite co-construits avec une équipe de professeurs de l'Éducation nationale, ce qui permet d'assurer une conformité avec les programmes scolaires. Les contenus sont en évolution permanente selon les retours des enseignants et l'avancée des expéditions scientifiques Tara.



Exemples de ressources  
et projets

## Opérations éducatives – Fondation TARA Océan

### Les acteurs

<b>Fondation Tara Océan</b>	Fondation	Maître d'œuvre
<b>Education Nationale, ADEME, Fondation « la main à la pâte »</b>	Et. Public, fondation	Partenaires

La Fondation Tara Océan, créée en 2004, développe des missions scientifiques sur la thématique de l'Océan, en collaboration avec des dizaines de laboratoires internationaux de recherche (CNRS, MIT, etc.). Son objectif est de prédire, d'anticiper et de mieux gérer les risques climatiques. 5 grandes expéditions scientifiques ont eu lieu ou sont en cours à bord de la goélette Tara, dont une sur les plastiques en 2014 et sur les micro-plastiques en 2019.

La Fondation utilise par ailleurs son expertise scientifique et de terrain pour mobiliser les décideurs politiques et sensibiliser les élèves et le grand public.

Pour la sensibilisation des scolaires, la Fondation travaille en partenariat avec :

- l'Education Nationale, à travers un comité consultatif qui garantit la fiabilité des contenus pédagogiques ; une Convention nationale est en cours de signature ;
- l'ADEME, pour son expertise sur les déchets, la prévention et la sensibilisation ;
- la fondation « La main à la pâte », pour son expertise sur l'éducation scientifique dans les classes.

### Moyens

Au sein de la Fondation Tara, 3 personnes salariées ou prestataires travaillent au pôle Education : deux personnes opérationnelles, au contact avec les enseignants, et une personne sur l'orientation stratégique et l'ingénierie du pôle.

### Financements et coûts

Le budget 2020 sur l'ensemble des opérations éducatives est de 212 k€, parmi lequel le projet « Plastique à la loupe » bénéficie d'un budget de 15 k€. Ce projet devrait être aussi financé par la CASDEN (en cours) et il est financé par la fondation Tara sur son budget général. L'ADEME participe également.

Il n'est pas possible de déterminer les financements et coûts liés uniquement aux opérations éducatives sur le plastique, car cette thématique est transversale à toutes les opérations menées. Par ailleurs, les opérations pédagogiques se basant sur les résultats des expéditions scientifiques, il faudrait les prendre en compte.

## Opérations éducatives – Fondation TARA Océan

### Impact et résultats

Depuis le début de l'initiative, la Fondation Tara a étoffé au fur et à mesure son offre de supports pédagogiques. Les enseignants sont de plus en plus demandeurs, en particulier sur la thématique du plastique : 250 enseignants sont actuellement inscrits à une veille « plastique » (lettre d'information bimensuelle avec des actualités pédagogique, scientifique, etc.). Aujourd'hui, les opérations pédagogiques permettent de toucher :

- 30 000 élèves par an environ sur les opérations où les inscriptions sont requises, au travers des enseignants qui ont utilisé les ressources mises à disposition ;
- 2 800 élèves, qui ont participé à 4 visioconférences en direct avec des chercheurs, spécifiquement sur la thématique plastique à l'automne 2019 ;
- 700 enseignants par an en moyenne, qui suivent la formation proposée.

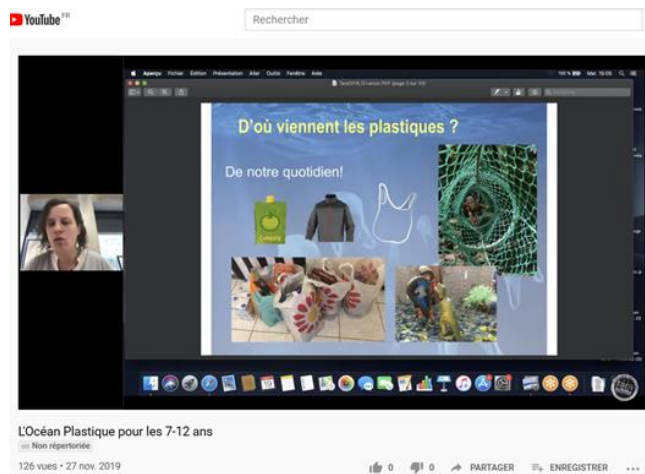
Sur le projet Plastique à la loupe, 65 classes sont concernées en 2019-2020, soit près de 2 000 jeunes dans cette phase pilote. Il est prévu de doubler ce chiffre sur l'année scolaire suivante.

L'utilisation des ressources pédagogiques proposées par la Fondation est en croissance depuis quelques années. Ceci est en partie lié au développement des outils numériques, qui permettent d'avoir accès aux ressources en limitant les déplacements. La Fondation remarque également un engagement plus important des établissements scolaires vers des enseignements pluridisciplinaires et vers le développement durable, en particulier avec la mise en place du label E3D (École/Établissement en Démarche de Développement Durable).

- **Perspectives.** La Fondation envisage sur les prochaines années, de développer sa communication sur ses outils proposés, en particulier à travers les réseaux sociaux. Elle imagine également développer ses contenus, y compris pour des cibles scolaires à l'international.

Outre le pôle Opérations pédagogiques, qui s'adresse aux enseignants et scolaires, la Fondation Tara a également un pôle Culture Océane qui cible la sensibilisation du grand public (participation à des festivals, organisation d'Escape Games, etc.).

Exemple de conférence en ligne



## Opérations éducatives – Fondation TARA Océan

### Points forts et difficultés

Les opérations pédagogiques de la Fondation Tara Océan permettent de toucher un grand nombre d'enseignants et d'élèves. Le format des ressources et projets proposés (gratuit, en ligne, etc.) facilite leur utilisation et leur appropriation, ainsi que l'autonomisation des enseignants sur le sujet. Le contenu, appuyé sur l'expertise scientifique issue des expéditions Tara et co-construit avec l'Education Nationale, est un gage d'un contenu fiable et adapté pour les enseignants.

La Fondation dispose néanmoins de moyens humains limités sur cette opération, où elle a d'importants projets de développement. Elle a besoin de renforcer sa communication pour continuer à se développer, et d'adapter ses contenus si elle souhaite toucher des enseignants à l'étranger.

### Analyse qualitative de l'initiative

Ces opérations pédagogiques sont originales dans leur format, car elles ciblent les enseignants et pas directement les élèves. Ceci leur assure une forte efficacité, leur permettant de toucher une large cible en mettant en œuvre relativement peu de moyens. L'initiative est cependant conditionnée à la volonté des enseignants d'utiliser ces ressources. L'opportunité du développement du numérique et de la prise en compte du développement durable en milieu scolaire pourra contribuer à concourir au développement de cette initiative.

Si l'initiative cible seulement le public scolaire, d'autres pôles de la Fondation Tara sensibilisent des publics complémentaires. L'évolution des programmes scolaires peut éventuellement rendre le travail de la Fondation fastidieux, si le contenu proposé doit s'adapter à ces programmes. Cependant, les thématiques explorées par la Fondation Tara étant transversales, le risque est sans doute minime.



### Inspiration pour les collectivités

Les opérations éducatives de la fondation Tara Océan s'inscrivent dans le cadre d'un plan de prévention des déchets. Elles permettent la sensibilisation du public scolaire en s'appuyant sur des bases scientifiques, pour inciter au changement de comportement.



# Programme de sensibilisation - Expédition MED

## Déchets concernés

Macro-et micro-plastiques

## Milieux concernés

Eaux du large et milieux  
terrestres

## Type d'initiative

Sensibilisation/Prévention

## Temporalité

Depuis 2009

## Localisation

France et Méditerranée



## Description de l'action

Le fondateur d'Expédition MED a créé l'association il y a 10 ans suite à l'observation du manque de connaissance sur les déchets en mer. Il a alors développé des programmes scientifiques, d'actions et de sensibilisation sur le sujet. Dans le cadre de son programme de sensibilisation, l'association propose des expositions sur les déchets plastiques dans les mers et les océans, des conférences, des événements et un spectacle. Ces animations sont adaptées pour tous, des jeunes enfants aux adultes avertis. Les objectifs sont didactiques, visant à amener le public vers la réflexion et à l'inciter à changer ses comportements.

L'exposition « Océans et mers plastifiées » a été créée en 2018. Elle fait suite à de précédentes expositions, mais avec une ampleur bien plus grande, en se déployant sur près de 200 m<sup>2</sup>. Elle s'appuie sur les connaissances et les recherches scientifiques les plus récentes, afin de sensibiliser les visiteurs aux dangers des rejets et abandons des déchets dans l'environnement. Elle se veut simple, factuelle et efficace, comme avec le chemin de déchets triés par taille, d'une longueur de 10 m.

La conférence aborde la situation et l'impact global de la pollution des océans par les déchets plastiques en lien avec les publications scientifiques récentes.

Le spectacle « Y'a pas d'arêtes dans le plastique », joué par la troupe « L'île logique », s'adresse à un public jeune et familial. A travers des personnages de clowns, il sensibilise le public aux problèmes écologiques liés aux déchets plastiques en mer.



Images de l'exposition

### Les contenus de l'exposition

**1 - Les déchets présentés** proviennent de l'opération « Déchets côtiers » dont nous avons catégorisés et quantifiés les sources et origines de 144 997 déchets issus du nettoyage de 14 plages du littoral Atlantique et dont 96 % sont en plastique !



**4 - Cette animation** permet de visualiser le fonctionnement et la répartition des déchets en surface et dans la colonne d'eau. Un petit canard jaune s'y déplace au grés du courant en rappel de la circulation des déchets sur l'ensemble des océans et des mers du monde.



Spectacle sur le plastique



## Programme de sensibilisation - *Expédition MED*

### Les acteurs

<b>Expédition MED</b>	Association	Maître d'œuvre
<b>MTES, Suez, Novamont, Sphère, Biocoop, SOS Mal de Seine, Océan Climat, NWO-NIOZ</b>	Divers	Partenaires

Expédition MED (Méditerranée/Mer En Danger), créée en 2009, est une association qui lutte contre la pollution plastique en mer et en particulier celle des micro-plastiques, en raison des impacts sur la biodiversité marine. Son objectif est de rapprocher sur ces sujets le monde scientifique, les préoccupations citoyennes et les besoins de connaissance pour les gestionnaires et les décideurs.

L'association mène des actions de sensibilisation sur toute la France avec ses expositions et interventions. Elle réalise également chaque année, des campagnes de recherche scientifiques et participatives en mer, en partenariat avec des laboratoires de recherche français et européens, principalement sur l'étude des micro-plastiques et de la plastisphère. Elle mène également un programme d'actions (analyse des déchets côtiers pour orienter vers des solutions durables, etc.).

L'association bénéficie de nombreux partenaires : institutionnels (Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire-MTES), privés (industriels des déchets comme Suez, du plastique comme Novamont et Sphère, et d'autres comme la Biocoop, etc.), associatifs (SOS Mal de Seine, Océan Climat, etc.) et scientifiques (Royal Netherlands Institute for Sea Research-NWO-NIOZ, etc.).

### Moyens

Parmi la douzaine de bénévoles actifs et les 2 salariés de l'association Expédition MED, 4 personnes interviennent sur la partie sensibilisation. Elles s'occupent du montage et démontage de l'exposition, de la tenue des conférences et de la partie administrative et financière.

### Financements et coûts

Les coûts et financements de l'initiative n'ont pas été communiqués.

L'exposition est louée aux collectivités : les coûts n'ont pas été communiqués.

# Programme de sensibilisation - Expédition MED

## Impact et résultats

Expédition MED a acquis une légitimité auprès de ses partenaires et des collectivités au cours de ses différentes actions, par son expérience acquise depuis de nombreuses années de travail sur ce sujet. Ces références font que les conférences et l'exposition sont très demandées :

- L'association est régulièrement invitée ou organisatrice de tables rondes, séminaires et autres événements : Assises de la biodiversité (2020), « Quelles solutions pour la Méditerranée » avec le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire (MTES) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) (2017), COP21 (2015), etc. Elle intervient pour diverses actions en moyenne une fois par mois depuis ces 5 dernières années ;
- L'exposition « Océans et mers plastifiées » est actuellement réservée une année à l'avance par des collectivités et autres structures, pour une durée de un à quelques mois. Suite au succès et à la forte demande, une seconde exposition identique vient d'être réalisée. Ces expositions doivent être réservées une année à l'avance.

Sur 2018 et 2019, environ 60 000 visiteurs, scolaires et grand public, sont venus voir l'exposition dans plusieurs villes (Dunkerque, Nice, Figeac, Nantes, Montpellier, Lyon, Besançon, etc.).

- **Perspectives.** Dans le cadre son nouveau programme « Vigieplastic Méditerranée », Expédition MED souhaite poursuivre la sensibilisation dans chaque pays du littoral méditerranéen. Ce projet devrait commencer en 2020 par la réalisation d'une exposition pilote au Maroc, avec des campagnes de nettoyage de plages et de caractérisations des déchets présents. Ces déchets collectés et les résultats de ces campagnes serviront de base pour réaliser une exposition adaptée au contexte du pays. Le projet se poursuivra sur les 3 années suivantes avec les autres pays méditerranéens.

Présentation de la conférence au  
 quai Branly



Présentation de  
 l'exposition aux  
 scolaires

## Programme de sensibilisation - *Expédition MED*

### Points forts et difficultés

Le programme de sensibilisation d'Expédition MED est varié et il peut donc s'adapter à des demandes diversifiées sur la thématique des déchets plastiques marins. Son contenu s'appuie sur des recherches scientifiques récentes, ce qui lui donne fiabilité et légitimité. Son autre atout est que ce contenu évolue selon les nouvelles connaissances qui se développent. Par exemple, l'exposition est très efficace grâce, entre autres, à son ampleur et à son contenu simple et pédagogique adapté pour tous les publics.

Une difficulté rencontrée par l'association a été le coût important de création de cette exposition, qui se compense aujourd'hui par sa location. Parfois, l'exposition, très grande, doit être modulée pour s'adapter à la taille du local proposé. L'association est également toujours à la recherche de financements, pour continuer à développer ses activités.

### Analyse qualitative de l'initiative

L'exposition permet de sensibiliser largement les visiteurs, des plus petits aux plus grands, aux dangers des rejets et abandons des déchets dans l'environnement en les invitant à changer leurs comportements par des solutions proposées en fin d'exposition. Accessible à tous, cette exposition qui s'appuie sur des résultats scientifiques, permet d'informer et marquer les visiteurs.

Si d'autres structures proposent également des expositions sur la thématique des déchets plastiques marins, celle-ci est d'une ampleur conséquente avec une approche globale. Etant proposée en location, il est nécessaire que la structure d'accueil dispose d'un certain budget et puisse l'accueillir dans un local dédié et assurer les visites aux différents types de public, scolaires, individuels, groupes, etc.



### Inspiration pour les collectivités

Le programme de sensibilisation d'Expédition MED s'inscrit dans le cadre d'un plan de prévention des déchets. Elles permettent la sensibilisation du grand public et des scolaires en s'appuyant sur des bases scientifiques, pour inciter au changement de comportement.



# « Plage sans poubelle » – Villes du littoral français

## Déchets concernés

Macro-déchets

## Milieus concernés

Littoral

## Type d'initiative

Prévention

## Temporalité

Depuis 2014

## Localisation

Villes du littoral Atlantique



## Description de l'action

L'initiative « Plage sans poubelle » consiste à supprimer les poubelles sur les plages. L'objectif est triple : diminuer la quantité de déchets laissés sur le sable ; rendre plus responsables les citoyens sur l'environnement ; préserver le patrimoine naturel. Une dizaine de villes ont mis en place cette opération. Cette dernière a été initiée par la commune du Porge en 2014 et son exemple est présenté ci-dessous.

Avec 13 km de plage à proximité de Bordeaux, fréquentée par 600 000 touristes par an venant principalement pour la journée, Le Porge a un coût de gestion des déchets laissés sur place fort, pour des retombées économiques faibles. Fort de ce constat et de celui des nuisances sur les plages (« haie » de poubelles, envois de déchets, fouille par les animaux, etc.), la commune a décidé en 2014 de supprimer les poubelles sur les plages et de réduire celles sur les parkings. Cette action a été accompagnée par une présence directe sur le terrain et une campagne de communication, au message très direct, incitant les touristes à ramener leurs déchets chez eux. Cette expérimentation était envisagée comme réversible en attendant les résultats, et elle faisait partie de l'Agenda 21 de la commune.

Devant les bons résultats (voir après), Le Porge a lancé une campagne de remerciement en 2016. En parallèle, elle a continué à diminuer les poubelles sur les parkings, passant de plus de 120 en 2013 à moins de 100 en 2014 pour arriver à une aire de dépose-déchets en 2019. Sur cette aire, située sur le bord de la route de départ de la plage, le tri est par ailleurs renforcé : au tri du verre préexistant s'est ajouté en 2019 le tri des papiers et emballages. Les panneaux de communication ont été changés en 2019 pour renouveler la sensibilisation.

Panneaux de communication 2014 (gauche) et 2019 (bas)



## « Plage sans poubelle » – Villes du littoral français

### Les acteurs

Villes du littoral français	Collectivités	Maître d'œuvre
<b>Pour Le Porge : Etat, ONF, ADEME, Conservatoire du littoral, Département, Région</b>	Et. publics, collectivités, etc.	Partenaires

« Plage sans poubelle » est une initiative principalement mise en place par les communes, qui sont responsables de la propreté sur leur territoire.

L'initiative, initiée par la commune du Porge, a été reprise par plusieurs villes du littoral Atlantique : Vielle Saint Girons, Saint-Hilaire-de-Riez, Séné, Vieux-Boucau, Soorts-Hossegor, Capbreton, etc.

En ce qui concerne l'exemple du Porge, la commune a débuté seule l'opération, avant d'être rejointe par un réseau de partenaires : Etat, ONF, Conservatoire du Littoral, ADEME, Département, Région, etc.

### Moyens

Cette initiative est menée par les services de la commune. Par exemple, sur Le Porge, elle est coordonnée par le Responsable du Pôle Technique et Environnement, épaulé par un technicien et deux emplois jeunes en charge de la sensibilisation.

### Financements et coûts

Pour l'exemple du Porge, l'opération « Plage sans poubelle » a été financée sur fonds propres les premières années. Le budget de l'initiative est faible, correspondant au retrait des poubelles et à la confection de panneaux de communication (environ 3 k€ TTC pour ceux-ci en 2014). En 2019, la commune a bénéficié d'une aide de l'ADEME pour refaire ses panneaux de communication.

Les gains financiers de la réduction des déchets (dont sauvages) s'élèvent environ à 30 k€/an : compte-tenu des subvention perçues sur ce programme, le gain net pour la collectivité est estimé à environ 15 k€ sur son budget de fonctionnement.

# « Plage sans poubelle » – Villes du littoral français

## Impact et résultats

« Plage sans poubelle » est une initiative qui a permis aux communes littorales de baisser les tonnages de déchets collectés. L'exemple de la commune du Porge a essaimé autour d'elle.

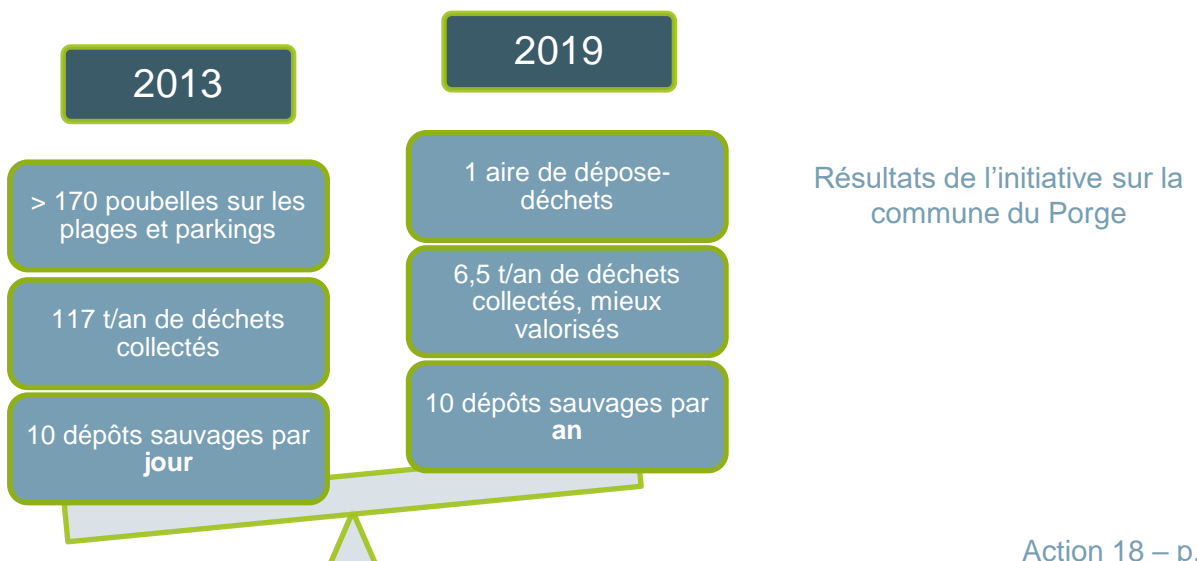
Plus en détail, et concernant cette commune, au retrait des poubelles sur les plages en 2014, les réactions locales étaient négatives, les gens ne croyant pas à une possible réussite du projet. Dès la saison touristique par contre, les quantités de déchets collectés ont fortement baissé, ainsi que les nuisances liées aux déchets. Des ajustements ponctuels ont dû être faits, lorsqu'il restait encore quelques zones de dépôts sauvages : par exemple, il a été nécessaire de rendre visibles des endroits « cachés » sur les plages, attirant ces dépôts sauvages. Les touristes ont compris la démarche, et certains ont même demandé au supermarché local de mettre en place des produits « zéro déchet ».

Au cours des années, les tonnages de déchets collectés et les dépôts sauvages ont baissé (voir figure). Le report des déchets vers des sites de dépôts avec des poubelles de tri a permis d'augmenter la valorisation des déchets : en 2019, plus de 40 % des déchets ont été valorisés, alors qu'avant 2018, seul le verre était trié. Le budget accordé aux déchets a ainsi pu nettement baisser (voir coûts).

Sur une autre commune, Vieux Boucau, le retrait des poubelles a permis de passer de 250 m<sup>3</sup> de déchets collectés à moins de 20 m<sup>3</sup>.

Si la commune du Porge a débuté cette opération seule, cette action a depuis fait ses preuves et la collectivité a été rejointe par la suite par plusieurs partenaires (ADEME, Etat, ONF, etc.) . Elle bénéficie aujourd'hui d'une couverture médiatique importante. Elle est régulièrement contactée par des collectivités intéressées par l'opération.

➤ **Perspectives.** Son objectif est maintenant de convaincre les communes du GIP (groupement d'intérêt public) littoral aquitain, dont elle fait partie, de se lancer dans la démarche et que cette dernière prenne de l'ampleur.



## « Plage sans poubelle » – Villes du littoral français

### Points forts et difficultés

« Plage sans poubelle » a permis à la commune du Porge de réduire les déchets collectés mais aussi les déchets sauvages et les nuisances liées à ceux-ci, et les coûts affectés. En plus de présenter un intérêt pour l'environnement, cette initiative a permis à la collectivité de réduire les coûts de gestion des déchets. L'opération a convaincu et se développe par effet boule de neige.

La mise en place de ce projet a connu des moments difficiles : il n'a d'abord pas été compris des médias, institutions, et autres partenaires. La commune a poursuivi sa démarche grâce à la volonté politique de ses élus. Les résultats, présents dès la première année, les ont confortés dans leur projet, et ils ont amélioré leur système au fur et à mesure des problèmes rencontrés. Enfin, ce projet a demandé une énergie importante à leur équipe de petite taille.

### Analyse qualitative de l'initiative

« Plage sans poubelle » est une initiative innovante et expérimentale, qui a démontré ses résultats, et où il restait à tout moment possible de revenir en arrière, si ça n'avait pas été le cas. L'opération est répliquable par d'autres communes, pour un coût limité.

Le bon fonctionnement de l'opération est néanmoins conditionné à la volonté politique mise en œuvre et à l'assortissement à une campagne de communication envers les usagers. Cette dernière n'ayant pas d'effets permanents, il est nécessaire de la renouveler régulièrement. Au Porge, il est également intéressant de noter que cette action fait partie d'un plan systémique plus large (Agenda 21).

Par ailleurs, les baisses de tonnages collectés sur la commune ne correspondent pas directement à la baisse nette de production de déchets, qui sont probablement reportés dans les communes d'origine des touristes. Néanmoins, une modification des comportements des estivants est observée par Le Porge (récipients en verre, sandwich enroulé dans un torchon, gourde, etc.) : il y a quand même une part de réduction des déchets à la source. La baisse des déchets sauvages sur les plages contribue quant à elle directement à la lutte contre la pollution des océans.



### Inspiration pour les collectivités

L'opération « Plage sans poubelle », par de la sensibilisation et la suppression des poubelles, incite les citoyens à un changement de comportement et contribue à la limitation des déchets sur les plages. Avec des effets nettement visibles sur la ville du Porge, elle a permis de réduire les déchets sauvages et les coûts afférents.



# Plaque « La mer commence ici » Villes du littoral français

## Déchets concernés

Macro-déchets

## Milieux concernés

Réseaux d'eau pluviale

## Type d'initiative

Prévention/Sensibilisation

## Temporalité

Depuis 2016

## Localisation

France



## Description de l'action

La pose de plaques « La mer commence ici » est une idée venant d'Australie et des États-Unis. Elle a commencé en France en 2017 dans la ville de Collioure et en 2018 sur le territoire du SIAUBC\*. Les plaques sont posées à côté des avaloirs des réseaux d'eaux pluviales, dans des endroits stratégiques (rues passantes, restaurants, fast-foods, écoles). La préservation du littoral est la principale source de motivation qui a poussé les villes et collectivités à mettre en place cette action.

La pose de plaques est accompagnée par de la sensibilisation auprès du grand public et des scolaires par le biais de divers moyens de communication : articles publiés dans les journaux et sur le site des communes, vidéos partagées sur les réseaux sociaux, flyers en différentes langues distribués.

L'objectif est de faire prendre conscience au grand public que les plastiques, mégots de cigarette et autres petits déchets jetés à proximité des avaloirs finissent dans la mer. Cela les sensibilise également sur le fait que la propreté des eaux de baignade dépend en partie de la qualité de l'eau provenant de ces avaloirs.

Certaines villes intègrent cette initiative dans un projet plus global. C'est le cas de Collioure, dans le cadre de son Agenda 21 « Collioure 21 » pour la préservation de l'environnement et du patrimoine, ou de la communauté d'agglomération de Cap Atlantique, au sein du programme de prévention de la qualité des eaux de baignade et des coquillages.



Plaque « Ne rien jeter, ne rien vider, la mer commence ici » de la ville de Collioure



Plaque « Ici commence la mer, ne rien jeter » de la ville de Cannes

## Plaque « La mer commence ici » *Villes du littoral français*

### Les acteurs

#### Villes du littoral français

#### Collectivité

#### Maître d'œuvre

Diverses collectivités et villes françaises ont décidé de poser des plaques à proximité des avaloirs afin de sensibiliser le grand public sur les déchets (dont le plastique) retrouvés dans les eaux de baignade. Le SIAUBC et la ville de Collioure sont à l'origine de cette initiative sur le territoire français. Depuis, cette initiative a séduit plusieurs villes se situant sur les façades Atlantique, Méditerranéenne et Manche, parmi lesquelles se trouvent les villes de Sète, Palavas-les-Flots, Nice, Vannes, Pornic et la communauté d'agglomération de Cap Atlantique.

### Moyens

Cette initiative ne demande pas la mise en place d'un poste à temps complet. Par exemple, une personne du service environnement de la Communauté d'agglomération de Cap Atlantique est en charge de la quasi-totalité de l'initiative (y compris la sensibilisation), en supplément de son travail précédent. C'est également le cas à la Communauté d'agglomération de Cannes Pays de Lérins où la responsable communication Cycles de l'eau travaille seule sur le sujet. La pose et l'entretien des plaques se font toutefois par le service de la voirie.

### Financements et coûts

La ville de Collioure a installé 24 plaques « Ici commence la mer, ne rien jeter, ne rien vider » pour un budget de 3 k€.

L'agglomération de Cap Atlantique a quant à elle posé 420 plaques pour un coût total de 50 k€. Le projet a été financé par l'agence de l'eau Loire-Bretagne à titre expérimental et par la collectivité. A présent, l'agence de l'eau ne finance plus l'achat de telles plaques.

La communauté d'agglomération de Cannes Pays de Lérins a installé dans un premier temps 200 plaques pour un budget de 28 k€. Actuellement, 600 plaques sont en cours d'installation pour un coût de 73 k€. La région Sud et le Fonds Européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche (FEAMP) ont financé en partie le projet.

# Plaque « La mer commence ici » Villes du littoral français

## Impact et résultats

Les résultats de sensibilisation obtenus sont positifs. Les slogans interpellent et sensibilisent les passants. Un bon nombre de citoyens découvrent qu'une partie de l'eau se jette directement dans la mer.

Les résultats quantifiés sont rares pour le moment. Par exemple, la communauté d'agglomération de Cannes Pays de Lérins n'a pas encore eu de retour de la part de ses habitants. Elle envisage de réaliser une enquête de perception afin d'avoir des résultats concrets. Elle a aussi pour objectif de peser les déchets présents dans les avaloirs et de comparer ces résultats avec ceux obtenus avant la mise en place des plaques.

Il est difficile de dire si la pose de plaques seule a un effet positif sur la qualité des eaux de baignade (comprise au sens large, avec les macro-déchets) car souvent plusieurs actions sont mises en place en parallèle. La ville de Collioure affirme toutefois que la qualité de l'eau de baignade s'est améliorée dans ses 4 zones de baignade. D'eux d'entre elles sont passées en qualité excellente.

- **Perspectives.** La ville de Collioure souhaite augmenter le nombre de plaques et mettre en place des cendriers à votes. Effectivement, les mégots de cigarettes sont jetés fréquemment dans les avaloirs. Avec ce dispositif, les fumeurs peuvent se débarrasser de leur cigarette tout en donnant son avis sur une question posée.

La pose de plaques « Ici commence la mer » est une initiative très appréciée par les autres villes et collectivités. Cette action ne séduit pas seulement les villes du littoral mais aussi celles bordées par un fleuve comme Paris et Lyon.



Pose d'une plaque devant l'école de Plouër



Campagne de sensibilisation 2016 à Cannes



## Plaque « La mer commence ici » Villes du littoral français

### Points forts et difficultés

La pose de plaque « La mer commence ici » est une initiative qui plaît beaucoup aux villes et collectivités de France, qu'elles soient sur le littoral ou non. Cette initiative se répand rapidement sur le territoire français. En effet, cette initiative est relativement simple et peu coûteuse à mettre en place. De plus, les plaques utilisées sont essentiellement des plaques émaillées résistantes aux milieux agressifs et ne nécessitent donc pas d'entretien particulier.

Il est cependant difficile d'évaluer, comme pour toute action de sensibilisation, l'efficacité et l'impact de la pose des plaques et des actions de sensibilisation associées.

### Analyse qualitative de l'initiative

La pose de plaques « La mer commence ici » permet de sensibiliser tous les citoyens marchant dans les rues. Grâce au slogan « La mer commence ici » inscrit sur chaque plaque, une partie de la sensibilisation se fait naturellement et sans besoin de dédier des moyens humains spécifiques.

Il est néanmoins important de noter que la pose des plaques seules n'est pas suffisante pour réduire les déchets dans les avaloirs. Cette initiative nécessite d'être accompagnée par d'autres mesures de sensibilisation, et c'est la combinaison de différentes mesures qui permet une réelle efficacité.



### Inspiration pour les collectivités

Cette initiative s'inscrit dans un cadre plus large d'un plan environnemental ou d'un plan de réduction des déchets. Il s'agit d'une action de sensibilisation, facile à mettre en œuvre et peu coûteuse, pour la réduction de la pollution dans les océans et les eaux douces.

**Liens :** <https://citizenpost.fr/des-villes-installent-des-plaques-ici-commence-la-mer-ne-rien-jeter-pour-eviter-la-pollution-des-occeans/>  
<http://www.collioure.fr/fr/cadre-de-vie/actualites-de-la-ville/ici-commence-la-mer#:~:targetText=Stop%20aux%20d%C3%A9chets%20qui%20s'%C3%A9vacuent%20dans%20la%20mer%20!&targetText=Alors%20pour%20%C3%A9viter%20cela%2C%20une,%C3%A9t%C3%A9%20des%20milliers%20de%20touristes.>



# Initiatives Océanes – Surfrider Foundation Europe

## Déchets concernés

Macro-déchets

## Milieus concernés

Eaux douces – Eaux  
côtières - Littoral

## Type d'initiative

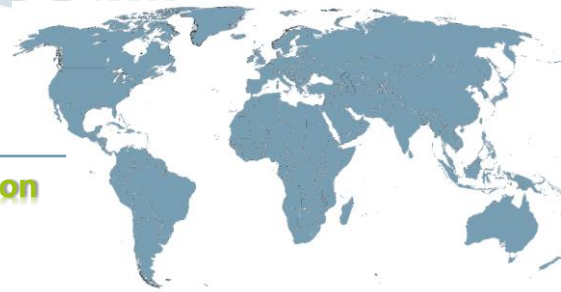
Collecte, Prévention/  
Sensibilisation, Suivi

## Temporalité

Depuis 1996

## Localisation

Monde



## Description de l'action

Surfrider Foundation Europe intervient autour de l'océan sur des actions d'éducation, de plaidoyer et d'expertise scientifique. Les Initiatives Océanes, projet historique de l'association, ont comme motivation la sensibilisation des citoyens à la problématique des déchets aquatiques via l'organisation de collectes de déchets dans le but final de diminuer la pollution liée aux déchets. Ces collectes de déchets interviennent sur les plages, lacs, rivières et fonds marins partout dans le Monde (actuellement, dans 47 pays). Les objectifs, au-delà de la collecte, sont :

- d'encourager les citoyens à agir (collecte, prévention) ;
- de sensibiliser le plus grand nombre à la pollution liée aux déchets ;
- de contribuer à la connaissance sur la nature et les quantités de déchets.

Sur le site internet dédié, chacun peut décider de participer à une collecte Initiatives Océanes ou d'en organiser une. Les collectes doivent être réalisées sur un site accessible au public et sans risque majeur pour la sécurité des participants. Surfrider fournit des ressources pour aider à organiser l'événement et à sensibiliser le public. A la fin de chaque campagne, l'association propose le remplissage d'une fiche-bilan de la collecte. Cette fiche a été élaborée en collaboration avec des chercheurs, afin de contribuer à la connaissance sur la pollution. 3 types de fiches-bilan existent suivant le niveau d'engagement souhaité par l'organisateur, avec des informations demandées de plus en plus nombreuses (lieu, type de collecte organisée, nombre de participants, quantité et type de déchets collectés, etc.). Le 3<sup>ème</sup> type de fiche-bilan correspond au protocole européen de collecte de la Directive-Cadre Stratégie pour le Milieu Marin (DCSMM). Cette fiche se remplit via l'application Marine Litter Watch développée par l'Agence européenne pour l'environnement (EEA).

Les déchets collectés sont triés sur place puis ils sont envoyés dans le circuit de collecte de la collectivité, avec un recyclage des métaux et du verre.



Collecte de  
déchets



Sensibilisation  
après la collecte

# Initiatives Océanes – Surfrider Foundation Europe

## Les acteurs

<b>Surfrider Foundation Europe</b>	Association	Portage du projet
<b>NRJ, Surf report, VMLY&amp;R, etc. FFESSM, FUAJ, Seas at risk, etc.</b>	Professionnels Fédération, ONG	Partenaires communication Partenaires opérationnels

Surfrider Foundation Europe est une association fondée en 1990 par un groupe de surfeurs désireux de protéger la mer et le littoral. Elle regroupe aujourd'hui 46 salariés et 14 000 adhérents. L'association est présente dans 12 pays. Surfrider intervient aujourd'hui dans trois domaines : déchets aquatiques, qualité de l'eau et santé des usagers, aménagement du littoral et changement climatique. Pour cela, elle s'appuie sur l'éducation et la sensibilisation, les plaidoyers politiques et sur une expertise scientifique et juridique.

Pour les Initiatives Océanes, Surfrider bénéficie de nombreux partenaires, pour la communication et la mise en œuvre du projet (voir ci-dessus) et le financement (voir ci-dessous).

## Moyens

L'initiative est organisée par un chef de campagne, par un comité de pilotage composé de 5 personnes et par de nombreux bénévoles.

Chaque organisateur reçoit un kit composé :

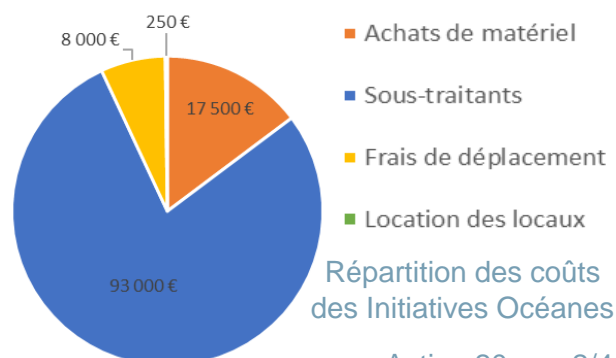
- d'une banderole pédagogique ;
- d'affiches pour donner de la visibilité à l'événement et pour indiquer qu'une campagne est en cours ;
- d'un guide pour aider l'organisateur à mettre en place la collecte ;
- d'une fiche de sensibilisation ;
- du matériel servant à la collecte : sacs en toile de jute, sacs et gants réutilisables.

Du matériel éducatif (livrets, posters) et une plateforme éducative « Surfrider Ocean Campus » (quiz, vidéos, cours) sont également mis à disposition des organisateurs pour réaliser de la sensibilisation à la fin de la collecte.

## Financements et coûts

Le budget annuel s'élève à environ 120 k€. Les principaux frais sont liés à la mise en place d'évènements, à la communication, à la traduction de documents, à l'achat du matériel.

Plusieurs partenaires publics et privés participent au financement (MTES, ADEME, AFB, Commission Européenne, Bouygues, etc.).



# Initiatives Océanes – Surfrider Foundation Europe

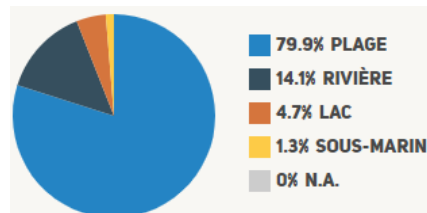
## Impact et résultats

Actuellement, 47 pays organisent des collectes via l'association, soit 15 de plus qu'en 2018. Les Initiatives Océanes continuent de se développer. L'objectif final est d'obtenir une meilleure homogénéité dans le nombre d'actions réalisées par pays.

Lors des événements de collecte, les collectivités sont incitées à mettre à disposition des bennes de tri. Les déchets sont triés sur place, puis seuls le verre et les emballages métalliques sont recyclés. Les données issues des fiches-bilan sont analysées par Surfrider qui les transmet soit sous format brut soit une fois compilées, analysées et interprétées par un bilan environnemental. Les données sont partagées automatiquement avec l'Agence européenne de l'environnement. L'association collabore également avec les instituts scientifiques (notamment l'IFREMER) en charge de la mise en œuvre de la DCSMM et notamment de l'évaluation initiale et du programme de surveillance (plus à la marge). Le bilan environnemental réalisé chaque année sur la base des fiches-bilan sont communiqués aux institutions nationales et européennes (Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire (MTES), services de la Commission européenne, députés européens) mais également à des laboratoires scientifiques (IFREMER, CEDRE, etc.) et à toutes les personnes qui participent aux Initiatives Océanes ou qui sont impliqués dans la problématique des déchets aquatiques. Les résultats permettent à l'association de mettre l'accent sur les problématiques rencontrées, lors de ses campagnes de lobby.

D'après les fiches-bilan, les Initiatives Océanes ont permis de sensibiliser 83 500 personnes réparties dans 47 pays du monde durant l'année 2019. En France, 1 600 collectes ont été organisées. Ainsi, plus de 44 000 personnes ont été sensibilisées lors de ces collectes. Près de 1 500 000 objets ont été identifiés sur un linéaire de 2 180 km, ce qui représente un volume de 1 047 m<sup>3</sup>.

Les déchets sont collectés dans différents types de milieux dont la répartition est présentée ci-dessous :



Répartition des lieux de collecte



Exemple d'objets collectés



Carte des collectes pour 2017 en France

## Initiatives Océanes – Surfrider Foundation Europe

### Points forts et difficultés

Les campagnes mises en place par Surfrider Foundation Europe rassemblent un maximum de personnes, y compris les citoyens ne faisant pas partie de l'association. Les outils fournis (matériel, guides, connaissances) par l'association facilitent la mise en œuvre de la collecte pour les organisateurs.

En revanche, étant donné qu'elle passe par des relais locaux, l'association n'a plus de réel contrôle sur les campagnes de nettoyage. Malgré les guides et protocoles à respecter fournis, les sites de collecte peuvent potentiellement être dégradés (dunes, zones de nidifications) par des participants qui ne respecteraient pas les consignes données.

### Analyse qualitative de l'initiative

Avec l'aide des relais locaux, les Initiatives Océanes sensibilisent un grand nombre de personnes en passant par la science participative (collecte d'informations impliquant du public dans le cadre d'une démarche scientifique). La vulgarisation de la problématique des déchets aquatiques permet de faire passer plus facilement le message au grand public.

Les collectivités ont l'opportunité de faire participer leurs citoyens à des campagnes de sensibilisation et de collecte en utilisant les supports proposés par Surfrider. De plus, ces campagnes concernent la totalité du territoire français car elles peuvent être effectuées dans divers endroits tels qu'à la plage, sur le bord des lacs et rivières.

L'envoi des kits à chaque organisateur est un point d'amélioration pour l'association. Actuellement, tous les kits distribués partent du même endroit et sont envoyés dans 47 pays différents ; Surfrider souhaite toutefois améliorer son impact environnemental sur cet aspect.

Les collectes et sensibilisations réalisées via Surfrider touchent un grand nombre de territoires (47 pays), sans pour autant engager beaucoup de frais, notamment pour les moyens humains.



### Inspiration pour les collectivités

Initiatives Océanes permet de mobiliser les citoyens pour lutter contre la pollution plastique, à travers l'organisation de collectes de déchets, mais aussi une sensibilisation à la pollution plastique marine.



## Collecte de déchets et sensibilisation - *Wings of the Ocean*

### Déchets concernés

Macro-déchets

### Milieux concernés

Eaux côtières – Eaux du large - Littoral

### Type d'initiative

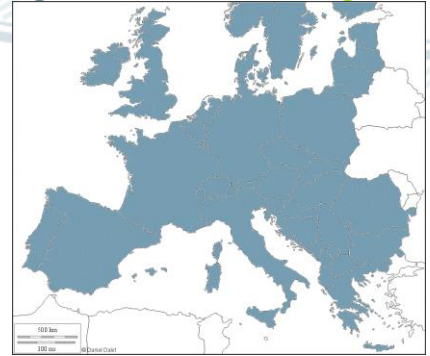
Collecte –  
 Sensibilisation

### Temporalité

Depuis 2018

### Localisation

France, Europe,  
 Méditerranée



## Description de l'action

Fondée par deux passionnés souhaitant « dépolluer les océans du plastique », l'association Wings of the Ocean organise de la collecte de déchets, en mer et sur le littoral, et de la sensibilisation sur les déchets plastiques en mer. Cette association effectue ses missions à bord d'un navire 3 mâts. Ce bateau de 47 m de long et de 7,5 m de large est capable de récupérer et de stocker le plastique ainsi que les filets de pêche récupérés en mer.

Sur le volet collecte, les 25 à 35 membres d'équipage du Kraken, le 3 mâts de Wings of the Ocean, organisent le ramassage de déchets échoués sur le littoral dans des zones au relief complexe, ou non accessibles par voie de terre. Le grand public est parfois aussi mis à contribution. L'association effectue également des collectes en mer à l'aide d'un chalut dans les ports et à l'embouchure des fleuves (là où la concentration en déchets est importante).

Les déchets sont ensuite triés, puis donnés à des structures en charge de leur recyclage : l'association Recyclop, partie initialement sur du recyclage en plaques de plastiques pour la construction, fait aujourd'hui de la valorisation énergétique, la marque Corail produit des baskets entièrement en plastique recyclé, etc. L'association fait également de la sensibilisation sur la problématique et les conséquences du plastique, auprès d'entreprises, de scolaires et du grand public. Elle organise des visites de son bateau, des ateliers zéro déchets, des conférences, etc. Elle participe aussi à des débats télévisés, communique sur internet et sur les réseaux sociaux.

L'association réalise également des mesures de micro-plastiques lors de ses déplacements. Elle accueille parfois des océanographes.



Le Kraken et son équipage

## Collecte de déchets et sensibilisation - *Wings of the Ocean*

### Les acteurs

<b>Association Wings of the Ocean</b>	Association	Maître d'œuvre
<b>Corail, Recyclop, Tibo inShape, Romy, Earthwake, Astrolabe Expéditions, etc.</b>	Professionnels, associations	Partenaires

Wings of the Ocean est une association fondée en 2016 par deux militants écologistes. Wings of the Ocean bénéficie de nombreux partenariats : avec des structures qui recyclent le plastique collecté (Recyclop, Corail, etc.), avec des Youtubeurs (Tibo inShape, Romy, etc.) pour la communication, avec l'association Astrolabe Expéditions pour l'envoi et l'analyse des micro-plastiques collectés en mer. Elle travaille également en relation avec d'autres associations (Earthwake, etc.).

### Moyens

L'association Wings of the Ocean est constituée de 4 salariés à temps plein. Un stagiaire et 25 à 30 bénévoles complètent l'équipage du Kraken, dont un équipage professionnel (une dizaine de personnes). Depuis 2018, 350 bénévoles sont passés sur le Kraken. Ces bénévoles restent entre 1 et 6 mois.

### Financements et coûts

L'association fonctionne avec un budget annuel d'environ 500 k€/an, couvrant l'entretien du bateau, les frais de ports, les assurances, les salaires, les frais des bénévoles, etc.

Elle bénéficie d'une subvention de la Région Sud, le reste de son budget est financé par des sponsors privés (entreprises, mécènes, écotourisme proposé sur le bateau). Lors de certains partenariats, elle passe des accords pour des échanges en nature.

Les interventions dans les écoles sont gratuites ; les conférences dans les entreprises sont facturées entre 1 000 et 1 500 euros.

### Impact et résultats

Entre 2018 et 2019, le Kraken a effectué 20 escales à Cherbourg, dans la région Sud, en Méditerranée, mer Baltique, etc. L'association a collecté sur cette période 3 500 kg de déchets. Ce tonnage est relativement faible, l'équipage se concentrant sur des déchets qui leur semblent écologiquement pertinents à ramasser, comme le polystyrène et les mégots, qui sont des déchets légers et disséminés. L'association dénombre aujourd'hui les mégots collectés : 70 000 en 2019.

Lors des collectes en mer à l'aide d'un chalut par contre, il y a rarement suffisamment de déchets pour que cette méthode soit pertinente.

Sur la cinquantaine de prélèvements effectués lors des trajets, tous ont montré la présence de micro-plastiques dans les eaux marines du large.

Les actions de sensibilisation, outre les conférences en entreprise et animations scolaires, passent beaucoup par les médias. Dès leur première campagne, Wings of the Ocean a été interviewé par plusieurs médias d'échelle nationale (France-Inter, France 3 Région, au journal télévisé de 20h de TF1, etc.). Ils font également appel à des Youtubers célèbres, dont les vidéos sur la pollution plastique en mer ont fait des centaines de milliers de vues voire plus (Tibo inShape 3 millions de vues, Romy 250 000 vues, etc.).

- **Perspectives.** L'objectif de Wings of the Ocean sur 2020 est de développer un projet de forte envergure sur les fleuves. Partant de l'hypothèse que la plupart des déchets plastiques en mer sont issus des fleuves, dont 10 fleuves clés en Asie du Sud-Est et en Afrique, l'association souhaite collecter le plastique des fleuves à l'aide de chaluts fixes et mobiles. Ils prévoient en amont de faire un test sur le Rhône.





## Collecte de déchets et sensibilisation - *Wings of the Ocean*

### Points forts et difficultés

Les actions de Wings of the Ocean bénéficient d'une très bonne communication, ciblant des publics diversifiés, du personnel d'entreprises aux scolaires, en passant par le grand public. Une de ses forces est d'utiliser des moyens et des médias variés (télévision, radio, youtubeurs, etc.), ce qui lui permet de toucher des personnes qui ne sont pas déjà « convaincues » par l'environnement. Cet aspect communication est bien au-delà de ce que l'association avait initialement imaginé.

L'association repose par ailleurs sur des bénévoles motivés, puisqu'ils embarquent sur le Kraken pour 1 à 6 mois : c'est à la fois une force pour l'association, mais également une limite en ce qui concerne la reproductibilité de l'initiative.

L'association rencontre des difficultés à trouver des financements, pour les réparations et l'entretien du bateau qui sont coûteuses, et pour le développement de nouveaux projets.

Il se pose aussi la question des risques sanitaires des objets obtenus lors du recyclage (fixation de polluants).

### Analyse qualitative de l'initiative

Les actions menées par Wings of the Ocean et la forte communication autour permettent à la problématique de la pollution plastique en mer de bénéficier d'une forte visibilité et donc de contribuer de façon importante à la sensibilisation à ce sujet. En intervenant de la collecte de déchets à la sensibilisation, l'association couvre l'ensemble de la problématique de la pollution plastique marine.

Par contre, en ce qui concerne les collectes, leur ampleur est limitée par le fait qu'elles soient menées uniquement par les membres de l'équipage. Ce choix a été fait car les appels ponctuels à bénévoles pour la collecte se sont révélés peu fiables lors d'événements précédents (non présentation des personnes inscrites).

L'association est riche en idées pour le développement de son activité de lutte contre cette pollution plastique et se construit ainsi de nouvelles opportunités. Cependant, la faisabilité de ces projets est liée à des financements qui sont difficiles à obtenir et à la bonne volonté de bénévoles qui s'engagent sur le long terme pour le projet.



### Inspiration pour les collectivités

Il s'agit ici d'un exemple d'action de collecte de déchets marins et de sensibilisation sur la pollution marine. Outre le nettoyage du milieu, elle permet de faire connaître cette problématique au grand public et de l'inciter à changer ses comportements.

**Liens :** <https://www.wingsoftheocean.com/>

<https://fr-fr.facebook.com/Recyclop.org/>

<https://www.stylight.fr/Magazine/Fashion/Corail-Basket-Plastique-Recycle-Mediterranee/>



# Trait Bleu Coopérative T.É.O

## Déchets concernés

Macro-déchets

## Milieus concernés

Littoral

## Type d'initiative

Collecte

## Temporalité

Depuis 2011

## Localisation

Littoral charentais



## Description de l'action

T.É.O intervient sur la gestion des macro-déchets du littoral. Partant de l'idée d'une gestion partagée pour avoir un impacts sur les déchets plastiques marins, il pilote le programme « Trait Bleu » depuis 2011. Les trois objectifs sont :

- de collecter les déchets marins échoués sur le littoral ;
- de quantifier et de qualifier les macro-déchets ;
- de développer un nouveau regard sur la recyclabilité de ces déchets.

Lors de ce programme et après un an d'expérimentation, un réseau de bacs à marée a été mis en place, en complémentarité des actions ponctuelles de collecte. Les bacs à marée permettent aux citoyens d'y déposer les macro-déchets qu'ils trouvent sur les plages. Une application permet de localiser les bacs à marée, gérés ou non par T.É.O, pour faciliter leur utilisation. Le citoyen peut également y indiquer un bac plein, ce qui informe le prestataire de collecte, entreprises ou associations d'insertion. Ce prestataire quantifie, qualifie et envoie les macro-déchets en valorisation énergétique. La valorisation matière n'est pas envisagée à ce stade en raison des polluants détectés dans les plastiques collectés. Toutes les données sont enregistrées afin de garder la mémoire des pollutions.

T.É.O mène également des opérations de nettoyage de concessions ostréicoles, avec les acteurs de la filière. Il travaille à identifier les quantités et types de macro-déchets issus des fleuves par du ramassage et du tri sur des lieux d'accumulation sur les berges. Il effectue enfin de la sensibilisation sur les déchets marins, avec des scolaires sur des aires marines pédagogiques et avec les décideurs en promouvant la Charte ministérielle « Une plage sans déchet plastique ».



Exemple de bac à marée et son contenu

## Trait Bleu Coopérative T.É.O

### Les acteurs

<b>T.É.O</b>	Bureau d'études	Maître d'œuvre
<b>Mairies, entreprises d'insertion, Associations et entreprises sociétaires</b>	Membres bénéficiaires Membres sociétaires	Membres
<b>CEDRE, Université de la Rochelle, etc.</b>	Université / Recherche	Partenaires

Créé en 2011, T.É.O est un bureau d'études spécialisé sur les macro-déchets échoués sur le littoral. Il réalise des projets pour la protection des milieux naturels, la préservation de la biodiversité et la défense du trait de côte, tout en soutenant la réinsertion des jeunes vers l'emploi. T.É.O est une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) dans laquelle toute personne physique ou morale peut entrer au capital et participer à la gouvernance qui est partagée.

T.É.O dispose de membres bénéficiaires de son projet Trait Bleu (mairies où sont installés les bacs à marée, entreprises d'insertion collectant les déchets, etc.) et de membres contributeurs (associations et entreprises sociétaires de la SCIC).

Il a développé des partenariats scientifiques (CEDRE, Université de la Rochelle, etc.).

### Moyens

2 personnes de chez T.É.O interviennent directement sur la gestion du réseau des bacs à marée.

### Financements et coûts

Les bacs à marée (mis à disposition des communes) sont financés par des dons privés et la région Nouvelle-Aquitaine. Leur construction, effectuée par une entreprise d'insertion, coûte 250 € pièce.

La collecte des déchets contenus dans les bacs à marée est financée par les mairies (200 €/trimestre) et les communautés de communes (100 €/trimestre).

L'ingénierie, la coordination, la réalisation et la maintenance de l'application du dispositif est financée par le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire (MTES) et la Région Nouvelle-Aquitaine.

Le traitement des macro-déchets (150 €/tonne) est financé pour 50 % par le Comité départemental conchylicole et suivant le territoire par la société PAPREC.

## Impact et résultats

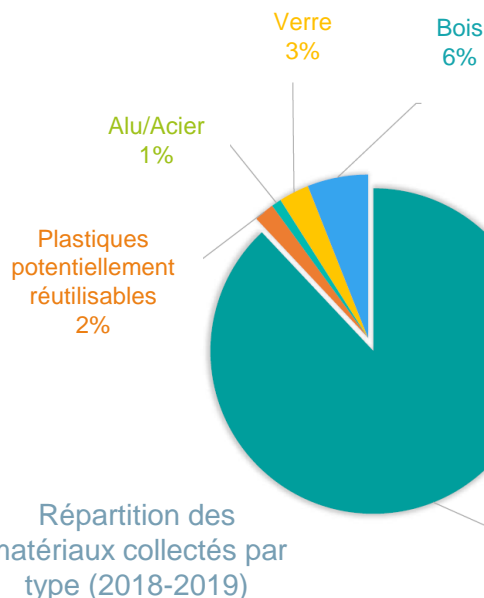
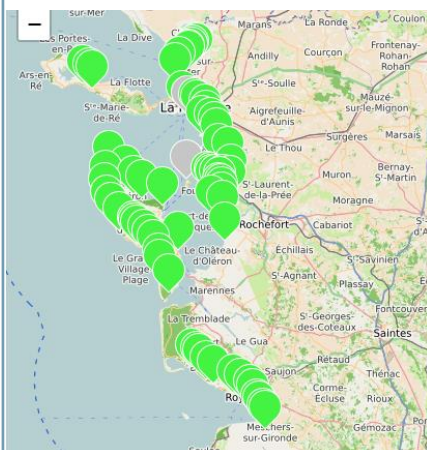
Le système des bacs à marée a bénéficié d'une phase pilote d'un an, avant leur déploiement fin 2018. Cette phase a permis de montrer leur efficacité : les citoyens viennent y déposer les macro-déchets plastiques trouvés sur la plage, s'ils se trouvent à moins de 500 m d'un bac.

Fin décembre 2019, une cinquantaine de bacs à marée étaient installés dans 15 communes de la zone du Parc Naturel Marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer Pertuis (La Rochelle, Fouras, La Couarde, etc.). Le réseau s'est par ailleurs étendu sur la façade Atlantique, avec 4 nouveaux bacs à la Baule et 10 en Manche. Les citoyens participent activement à l'action :

- en un an, environ 246 bacs ont été collectés, soit 21 tonnes de déchets, originaires du monde entier. Parmi ces déchets, 88 % sont potentiellement valorisables énergétiquement ;
- sur la totalité des déchets collectés, 2 % des plastiques sont potentiellement réutilisables et 10% (déchets non plastiques comme le bois, l'aluminium et le verre) sont recyclés. Les matériels en bon état collectés dans ces bacs sont redonnés aux professionnels (ostréiculteurs, pêcheurs, etc.).

- **Perspectives.** T.É.O. souhaite à présent être capable de mobiliser les associations et les citoyens après des pics de pollution en coordonnant les actions avec les services municipaux, les entreprises d'insertion et l'ESAT (Etablissement et service d'aide pour le travail) local, via le site internet et les réseaux sociaux qu'il a développés.
- Le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire a demandé à T.É.O. de développer le réseau des bacs à marée dans les autres Aires Marines Protégées (AMP). C'est actuellement en cours sur le Parc naturel marin des estuaires picards de la côte d'Opale.

Cartographie des bacs à marée installés (vert) et en cours d'installation (gris)



Plastiques potentiellement valorisables en énergie 88%

## Trait Bleu Coopérative T.É.O

### Points forts et difficultés

Trait Bleu est une initiative qui a apporté une solution aux collectivités sur la problématique des déchets sur les plages, à un coût modeste. Elle a pu être mise en place grâce à une concertation avec les différents services des collectivités, mais également grâce à de multiples partenariats, qui sont une des forces de T.É.O. Au-delà de cet aspect collectif, Trait Bleu apporte également une vision globale de la lutte contre la pollution plastique, en intervenant sur de la sensibilisation, des études scientifiques, etc.

Trait bleu a pu rencontrer des difficultés au début de son projet, jugé trop « écolo » par certains décideurs. Aujourd'hui, les positions ont évolué et le projet se développe bien. Les autres difficultés rencontrées sont l'utilisation des bacs à marée comme poubelle par certaines personnes, et le fait d'arriver à convaincre les professionnels de la mer de lutter contre le plastique, alors que ce dernier est pour eux un outil de tous les jours, bon marché, pratique et facile à utiliser.

### Analyse qualitative de l'initiative

Trait Bleu permet de garder la mémoire des pollutions et de suivre leur évolution, ce qui complète les collectes de déchets effectués. Ceci correspond à une solution pérenne proposée aux collectivités, à l'aide d'un système de bacs à marée durables. Les tonnages collectés sont assez conséquents. De plus, T.É.O. dispose d'un réseau important de partenaires divers, ce qui donne de la force et de la portée à ses actions. Une des limites de l'initiative peut être de s'appuyer sur les collectes de déchets par les passants, pas forcément sensibilisés à la problématique des déchets marins. Ils auront également tendance à collecter certains types de déchets plus que d'autres plus compliqués à collecter (polystyrène, etc.).

La collaboration avec le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire sur le développement du réseau des bacs à marée ouvre des perspectives pour Trait Bleu.



### Inspiration pour les collectivités

Cette initiative permet de sensibiliser les citoyens et de les mobiliser : elle les rend acteurs de la collecte des déchets sur les plages, à travers l'utilisation des bacs à marée. Elle est également un support de sensibilisation à la pollution plastique marine.



**ReSeaclons – ReSeaclons, Institut  
Marin Seaquarium, Trivéo**

**Déchets concernés**

Macro-plastiques

**Milieus concernés**

Eaux côtières - Littoral

**Type d'initiative**

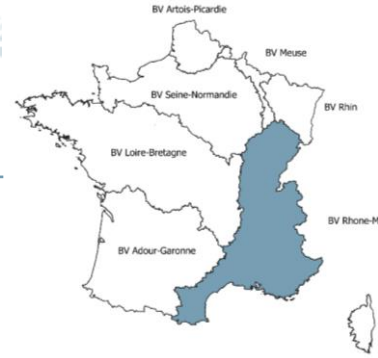
Collecte – Traitement –  
Sensibilisation

**Temporalité**

Depuis 2018

**Localisation**

Etang de Thau jusqu'au  
Grau-du-Roi



**Description de l'action**

Impulsé par le Parlement de la mer d'Occitanie, ReSeaclons est un projet dont le but est de mettre en place une filière pilote de collecte et de valorisation des déchets plastiques flottants et sauvages. Ce projet a été mis en place par le Fondateur de ReSeaclons qui avait pour objectif de collecter les plastiques marins.

La collecte s'effectue en mer à l'aide des filets de pêche des pêcheurs, à la marina du port de Camargue avec des épuisettes (déchets flottants seulement) et se fait manuellement sur le littoral. C'est ensuite la communauté de Communes de Terre de Camargue qui transporte, stocke et trie les déchets collectés. Les déchets plastiques sont alors traités par l'entreprise Trivéo qui a développé un processus permettant de recycler un ensemble de plastiques de nature et de qualités différentes (procédé breveté et déposé). Les déchets plastiques collectés sont donc recyclés pour former des pots en matériau plastique hybride. Ces pots peuvent être utilisés comme pots de fleurs, pots à crayons ou autres usages non alimentaires. Les autres déchets sont envoyés vers les filières de valorisation appropriées.

ReSeaclons et le Seaquarium proposent également des actions de sensibilisation, principalement pour les jeunes mais aussi pour le grand public : expositions photos, stands explicatifs sur le recyclage des plastiques marins, film, etc. Une méthodologie a également été mise en place pour les associations qui souhaitent participer à la collecte.



Collecte des déchets à l'épuisette



Sensibilisation sur la plage

### Les acteurs

<b>ReSeaclons</b>	Association	Maître d'œuvre
<b>Institut Marin Seaquarium</b>	Association	Maître d'œuvre
<b>Trivéo</b>	Professionnel	Maître d'œuvre
<b>Pêcheurs professionnels, CC Terre de Camargue, associations, etc.</b>	Professionnels, collectivités territoriales, associations	Partenaires

ReSeaclons est une association créée en 2018 afin de collecter et valoriser les déchets plastiques présents en mer et d'amorcer un changement de comportement des citoyens. Cette association a fondé et mène le projet ReSeaclons depuis avril 2018.

L'Institut Marin du Seaquarium, est une association de protection des milieux et des espèces marines et lagunaires de Méditerranée. Il a participé à l'élaboration du projet et l'a porté en 2018. Il apporte aussi son savoir-faire scientifique sur les données obtenues lors du projet.

Trivéo est une entreprise de l'économie sociale et solidaire. Elle est spécialisée dans le recyclage des plastiques.

De nombreux acteurs du Grau du Roi et de sa région soutiennent le projet : des pêcheurs professionnels, des associations, la communauté de communes Terre de Camargue, etc.

### Moyens

De nombreux volontaires se sont engagés dans le projet. Parmi eux, 17 chalutiers, 25 navires de pêche et 17 associations participaient à la collecte des plastiques fin 2018. Ils utilisent leurs propres moyens de récupération des déchets dont des filets de pêche et des épousettes. Des bacs et des sacs sont à leur disposition pour déposer les déchets collectés.

Des moyens humains et matériels sont également nécessaires pour collecter et trier tous les déchets, pour recycler les plastiques, pour faire de la sensibilisation et pour gérer l'ensemble du projet.

### Financements et coûts

Le lancement du projet (8 premiers mois) a nécessité un financement de 38 k€ : 8 k€ de matériel et 30 k€ d'outils de communication et de sensibilisation. La région Occitanie et le Fonds Européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche (FEAMP) ont financé le projet partiellement ; l'Institut Marin du Seaquarium s'est autofinancé sur le reste.

## Impact et résultats

Les caractérisations réalisées sur les déchets collectés ont montré que plus de 80 % (en volume) des déchets marins sont en plastique. Les plastiques marins les plus retrouvés sont les bouteilles de boissons et flacons, les fragments d'emballages non-identifiables et les emballages et contenants alimentaires.



Répartition par type de déchets collectés (plastique marins) (en % du volume)

Parmi les plastiques collectés, 85 % sont recyclés en petits pots. Ainsi, 8 mois après le lancement du projet, plus de 700 kg de plastiques collectés ont été valorisés.

Actuellement, le projet est quasiment autonome. Les acteurs sont très impliqués dans le projet. L'association ReSeaclons reste toutefois coordinatrice.

- **Perspectives.** ReSeaclons a signé un accord avec le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire dans le but d'implanter le projet sur la côte occitane et dans 4 ports de la côte atlantique en 2019-2020. Cette association souhaite étendre ce projet dans tous les ports de pêche de France dans le but :
  - d'impliquer et de valoriser le monde de la pêche pour une meilleure gestion des déchets marins ;
  - d'obtenir des données sur la qualité, la typologie et l'origine des déchets collectés ;
  - de valoriser les déchets dans une économie circulaire ;
  - de sensibiliser sur l'usage du plastique ;
  - de développer une boucle vertueuse.

L'Institut Marin du Seaquarium a réalisé un guide qui restitue la première partie du projet. Ce guide est gratuit et est disponible sur le lien présent en bas de la page 4.



Pots fabriqués à partir des déchets plastiques

# ReSeaclons – ReSeaclons, Institut Marin Seaquarium, Trivéo

## Points forts et difficultés

ReSeaclons est un projet qui présente une bonne dynamique citoyenne et un fort engagement collectif. Cela a facilité la sensibilisation des différents acteurs participants et a favorisé l'obtention de bons résultats.

Les moyens humains et matériel du service de collecte de la collectivité sont adaptés à cette mission. Aucun moyen supplémentaire n'a été mis en place. Les agents du service collecte ne passent pas beaucoup plus de temps à collecter les déchets qu'auparavant.

Une des difficultés du projet est que les déchets sont collectés par les pêcheurs, et que selon les techniques de pêche utilisées, les quantités de déchets récoltés peuvent être relativement faibles. C'est le cas des pêches passives par exemple, où sont utilisés des pots à poulpes, nasses, etc.

Les déchets marins collectés peuvent être souillés et malodorants, ce qui peut impacter les conditions de travail des opérateurs de tri. Se pose également la question des risques sanitaires des objets réalisés en plastique recyclé (fixation de polluants). ReSeaclons est conscient de cette limite et déconseille l'utilisation des pots pour un usage alimentaire et pour les très jeunes enfants.

## Analyse qualitative de l'initiative

Le projet ReSeaclons a permis de mettre en place un processus de recyclage mécanique de déchets provenant du milieu marin qui n'existait pas auparavant. Cela donne encore plus de sens à la collecte des plastiques issus de ce milieu. De plus, ce projet permet de valoriser les métiers de la pêche grâce à la visibilité de l'action. En revanche, ReSeaclons est basé principalement sur du volontariat. Il peut être donc difficile d'impliquer les pêcheurs et autres acteurs dans une démarche de volontariat non rémunérée.

L'association ReSeaclons donne l'opportunité à d'autres collectivités et structures ailleurs en France de s'engager dans ce projet en proposant son savoir-faire autant sur le plan technique qu'organisationnel.



### Inspiration pour les collectivités

ReSeaclons est un exemple de projet de mise en place de filière de collecte et de traitement des déchets plastiques marins. Elle permet de structurer les différents acteurs, de les mettre en réseau et de les sensibiliser.



### Déchets concernés

Micro-plastiques

### Milieux concernés

Tous milieux aquatiques

### Type d'initiative

Suivi, Traitement

### Temporalité

Projet sur 2016-2020

### Localisation

France



## Description de l'action

Le projet MICROPLASTIC2 est un projet de recherche qui aborde la problématique des micro-plastiques dans sa globalité :

- leur présence environnementale (rivières et milieu marin) ;
- leur présence et impacts dans le biota\*, les écosystèmes, et leurs utilisateurs ;
- la recherche de leurs origines (via des traceurs) et de leur localisation (modélisation) ;
- des solutions pour limiter les apports aux milieux.

Le projet a pour objectifs :

- d'établir un diagnostic de l'état de contamination environnementale par les micro-plastiques, micropolluants et micro-organismes associés sur les rades de Brest et Marseille et sur les rivières de leurs bassins versants ;
- de déterminer le rôle et l'efficacité des stations d'épuration (STEP) dans la capture des micro-plastiques issues de sources ponctuelles (industrielles) et diffuses (domestiques) ;
- de développer et appliquer des outils chimiques et isotopiques visant à déterminer l'origine des micro-plastiques (source agricole, industrielle (textile, cosmétique, etc.) et/ou site de production de micro-plastiques primaires) ;
- de modéliser la dispersion des micro-plastiques en fonction des sources géographiques (urbaines, bassins versants, marines) et prévoir les hotspots\*\* ;
- d'évaluer le risque pour le biota et pour les activités économiques associées via un échantillonnage *in situ* et des expériences de contamination en conditions contrôlées de laboratoire ;
- de mesurer la performance de STEP selon leurs étapes de traitement pour évaluer la rétention des micro-plastiques ; de tester la performance d'un procédé de capture des micro-plastiques sur la STEP de la Métropole Nice Côte d'Azur ;
- de développer un capteur de détection et quantification des micro-plastiques.

Les micro-plastiques ont été prélevés dans les bassins versants des rades de Brest et Marseille via des filets Manta de maille 300 micromètres.

\*biota : ensemble des êtres vivants, faune et flore, d'une zone donnée

\*\*hotspots : points chauds, points de concentration:

### Les acteurs

<b>Suez</b>	Professionnel	Pilotage du projet
<b>LABOCEA, SISPIA, EVOSENS, SEDISOR CNRS, IFREMER, UPMC-Lab. Océanographie de Villefranche (LOV)</b>	Professionnels université / recherche	Partenaires

Le projet MICROPLASTIC est piloté par Suez, groupe international dans le domaine de l'eau et des déchets, et coordonné par LABOCEA. Il bénéficie de nombreux partenaires industriels et universitaires. Chaque tâche scientifique du projet est effectuée par un groupement de laboratoires spécialisés sur le sujet.

### Moyens

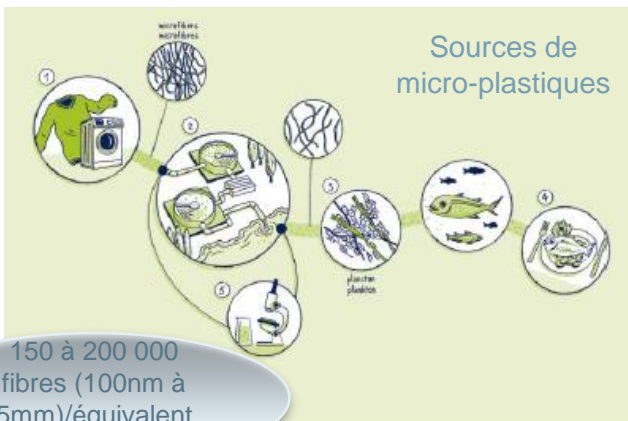
28 personnes ont été mises fortement à contribution sur ce projet, et environ 42 sont intervenus plus ponctuellement.

Moyens matériels : systèmes de prélèvement, embarcations, équipements pour les analyses (IRTF, Raman, Matlab, Stéréomicroscope à fluorescence, Zooscan, EA-IRMS), logiciel de traitement d'image Zen, DALI (base de donnée pour la bancarisation des données), SIG (cartographie), modèles numériques, pilote de traitement, capteurs optiques, système de « data mining ».

### Financements et coûts

Le projet MICROPLASTIC2 est soutenu par des co-financements publics : Fonds Unique Interministériel, Conseil Régional de Bretagne, Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur, Conseil Départemental du Finistère, Brest métropole, Métropole Toulon Provence Méditerranée et un autofinancement des partenaires.

Budget du projet : 3,48 M€ ; Aide financière : 1,36 M€.



Mesures en STEP

### Impact et résultats

Sur les 5 ans du projets MICROPLASTIC2, de nouvelles techniques ont été mises en œuvre et des résultats consolidés par les mesures réalisées.

#### Analyse de micro-plastiques

- Développement de nouvelles approches méthodologiques pour améliorer la détection des micro-plastiques dans l'eau de mer, eau usée brute ou traitée

#### Analyse de micro-polluants

- Identification d'une centaine de micro-polluants et communautés bactériennes associées aux micro-plastiques

#### Traçage

- Analyse de la composition isotopique de carbone et métaux des polymères et la recherche chromatographique d'additifs

#### Modélisation

- Développement d'un modèle hydrodynamique permettant de déterminer les hotspots de concentrations des micro-plastiques et leur devenir dans les baies

#### Impact et transfert des micro-plastiques

- Évaluation des impacts et transferts de micro-plastiques, ainsi que leur combinaison avec les contaminants biologiques et chimiques

#### Performance de traitement dans les STEP

- Performances d'élimination des micro-plastiques par les traitements en place : **de 80 à 98 % de rendement selon les traitements effectués** ; solutions techniques d'amélioration

#### Transfert

- Mesure du transfert des micro-plastiques dans les boues de STEP

Outre la valorisation de ce travail via de nombreux articles et communications scientifiques et une forte activité de médiation scientifique (notamment auprès de scolaires), ce projet ouvre la perspective d'une approche holistique de la contamination en plastiques, centrée par bassin versant, pour inclure les sources, prendre en compte la dimension urbaine et les activités humaines. De même, ce projet stimule la poursuite de développements industriels, d'activités de surveillance et d'analyses organisées en routine et de modifications de comportements sociétaux pour réduire significativement la pollution plastique de nos environnements aquatiques.

- **Perspectives.** Certains aspects du projet seront développés ultérieurement dans le projet Preventing Plastic Pollution, qui a obtenu un financement Interreg Manche, comme la caractérisation et l'analyse des flux de micro-plastiques dans les milieux.

### Points forts et difficultés

Le projet MICROPLASTIC2 présente une approche pionnière sur la problématique des micro-plastiques dans les milieux aquatiques, en s'appuyant sur un consortium interdisciplinaire. Il contribue à une amélioration des connaissances sur le sujet, ainsi que sur des outils opérationnels (prélèvements, analyses, suivi).

L'équipe a rencontré plusieurs difficultés techniques au cours du projet, auxquelles ils ont dû répondre :

- la complexité et diversité des matrices environnementales rend difficile l'analyse des particules s'y trouvant ;
- l'analyse des micro-plastiques est extrêmement longue et fastidieuse (d'où le besoin d'approfondir certaines méthodes travaillées dans le projet pour les rendre routinières) ;
- il a été difficile de concevoir et de conduire des expérimentations pertinentes pour pouvoir les comparer avec les conditions environnementales naturelles.

### Analyse qualitative de l'initiative

La projet MICROPLASTIC2 aborde les micro-plastiques dans l'environnement, de leurs sources à leurs traitements, mais il n'aborde pas les aspects préventifs. Ce projet a atteint globalement les objectifs qu'il s'était fixés, malgré les difficultés rencontrées. La mise en commun de différents acteurs publics et privés sur les micro-plastiques a permis de faire avancer la connaissance sur cette thématique. Les informations et moyens opérationnels développés doivent permettre d'améliorer les prestations d'analyses pour les clients publics et privés, une fois le projet terminé, et les informations disponibles.



### Inspiration pour les collectivités

Les initiatives de ce type permettent de mieux comprendre la pollution plastique et ses enjeux, ici plus particulièrement sur les micro-plastiques. Elles constituent également des ressources pour la sensibilisation de la population. Au cours de ce projet, des outils d'audit des flux de micro-plastiques sur le territoire des collectivités sont également développés (informations bientôt disponibles à la fin du projet).

#### Liens

[https://enviroplast2019.sciencesconf.org/data/TR3\\_2\\_journee\\_es\\_plastiques\\_et\\_environnement\\_Delahaye\\_suez\\_V2.pdf](https://enviroplast2019.sciencesconf.org/data/TR3_2_journee_es_plastiques_et_environnement_Delahaye_suez_V2.pdf)

[http://wp.unil.ch/jbge/files/2018/03/15\\_Saur.pdf](http://wp.unil.ch/jbge/files/2018/03/15_Saur.pdf)



## Ocean Plastic Tracker ANSEL – Sea-mer

### Déchets concernés

Macro-plastiques

### Milieux concernés

Littoral

### Type d'initiative

Suivi

### Temporalité

Depuis 2016

### Localisation

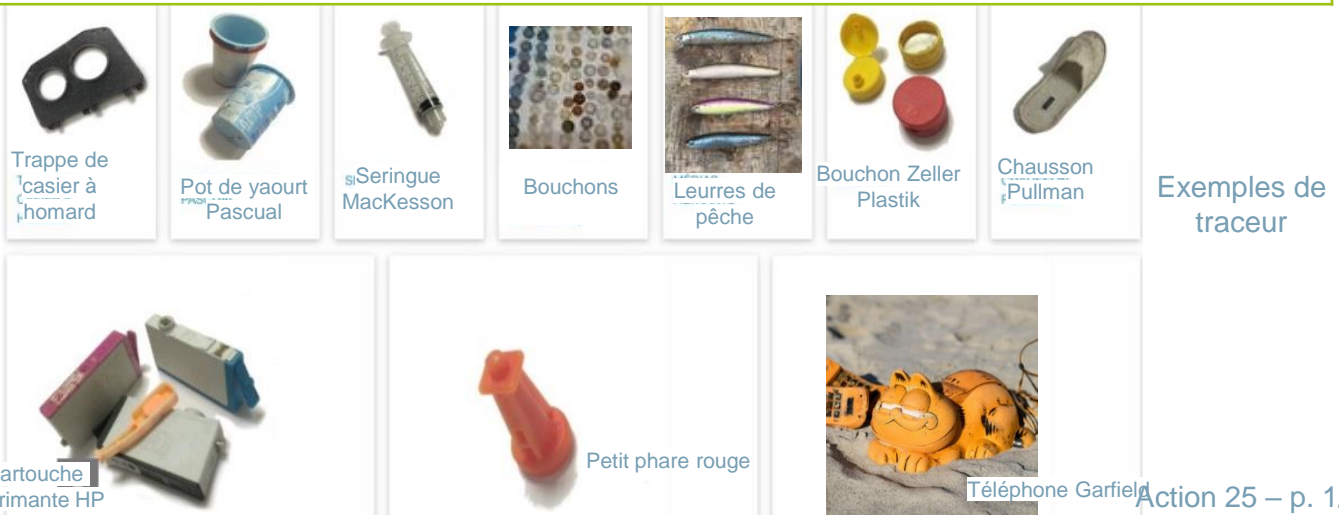
France / Europe /  
Monde



## Description de l'action

Suite à l'observation de la problématique des pertes de conteneurs en mer (800 conteneurs perdus lors de 9 tempêtes en 2013-2014), l'association ANSEL a décidé d'informer à ce sujet et d'organiser des collectes de déchets. Quelques années plus tard, elle a fondé avec Sea-mer « Ocean Plastic Tracker », un outil participatif permettant de géolocaliser certains déchets marins spécifiques, appelés « traceurs ». Suite à un événement de déversement accidentel dans le milieu naturel ou de perte de conteneurs maritimes lors de la navigation, l'association répertorie des déchets types à suivre par les bénévoles (ex : conteneurs contenant des chaussons Pullman, etc.). Ce suivi permet de quantifier et de qualifier la pollution issue de ces déversements et conteneurs, afin de mieux comprendre le déplacement des déchets, de garder la mémoire des pollutions et de rendre visible leur impact global. L'objectif est de promouvoir la dimension pollueur-payeur et de sensibiliser les différents acteurs.

Lorsqu'une personne identifie un des traceurs échoué sur la plage, elle le collecte et le géolocalise en allant sur l'application web d'Ocean Plastic Tracker. La personne inscrit une photo du traceur, la date du signalement et un descriptif. Après vérification, cette information complète la base de données des traceurs. Les données sont ensuite exploitées pour assurer leur cohérence et permettre une utilisation aisée (cartes, graphiques, etc.). L'application web est open source et en constante évolution grâce au travail de développeurs bénévoles.



## Ocean Plastic Tracker ANSEL – Sea-mer

### Les acteurs

<b>ANSEL</b>	Association	Maître d'œuvre
<b>Sea-mer</b>	Association	Maître d'œuvre
<b>Fonds Explore, SOS Mal de Seine</b>	Fondation, association	Partenaires

L'Association de Nettoyage au Service de l'Environnement et du Littoral (ANSEL), créée en 2000, est une association dont le but est d'organiser des opérations de collecte de déchets sur les plages, d'informer sur la provenance des plastiques présents dans les océans et de sensibiliser le public sur la biodiversité des littoraux.

Sea-mer est une association créée en 2016 qui a pour but de caractériser les déchets marins, de mieux comprendre les phénomènes d'échouages et d'identifier les différentes sources de déchets marins.

En octobre 2016, ces deux associations ont co-développé l'outil participatif Ocean Plastic Tracker, avec le support technique et financier du Fonds Explore, fonds de dotation qui finance des projets innovants pour répondre à des problèmes environnementaux. Depuis 2020, il existe un partenariat avec SOS Mal de Seine, qui exploite les données d'un nouveau traceur : les bouchons.

### Moyens

Ocean Plastic Tracker repose sur plusieurs bénévoles : une personne chez ANSEL réfléchit au développement de l'outil et valide les traceurs reçus. Une personne chez Sea-mer se charge de l'exploitation de l'ensemble des données, sauf des bouchons, qui sont exploités par une personne de SOS Mal de Seine.

Cette équipe est accompagnée par 3 développeurs informatiques prestataires, qui ont répondu à leur appel à projet, et qui s'occupent du back-office.

Le Fonds Explore leur apporte un soutien sur ce projet, les ayant aidé à monter le dossier de candidature pour l'Ocean Hackaton® en 2016, qui leur a permis de lancer le projet.

### Financements et coûts

Les coûts et financements n'ont pas été précisés.

# Ocean Plastic Tracker

## ANSEL – Sea-mer

### Impact et résultats

Ocean Plastic Tracker est le seul outil participatif à ce jour à se pencher sur le recensement des déchets échoués issus de pertes de conteneurs et de déversements accidentels.

C'est un outil évolutif pour être le plus optimisé et fonctionnel possible : les dates de collecte, initialement absentes, ont été ajoutées, des bugs sont réparés, l'interface continue de se développer dans de nouvelles langues, le linéaire de plage concerné est en cours d'ajout, etc.

La liste des traceurs suivis évolue dans le temps, selon les pertes de conteneurs et les déversements accidentels. La liste est actuellement composée de 22 traceurs, les leurres pour la pêche seront prochainement ajoutés. Parmi ces traceurs, on trouve par exemple les chaussons Pullman (219 identifiés depuis 2016, issus d'un conteneur perdu en 1983), des médias filtrants provenant des stations d'épuration (977), des lentilles de contacts (20 209), des chaussures Nike (23), tous en plastique et issus d'échouages de conteneurs. En 2019, 498 signalements ont été faits en France, par des particuliers, des associations, le Conservatoire du littoral, etc.

Les données collectées permettent aux chercheurs de dater et de suivre le déplacement de ces déchets, ainsi que de mesurer l'évolution de la pollution dans le temps.

En plus de partager leurs observations, les associations, les scientifiques et les citoyens qui participent à la collecte peuvent poser des questions et échanger des informations via le Réseau d'observation des échouages des déchets créé par ANSEL en 2014.

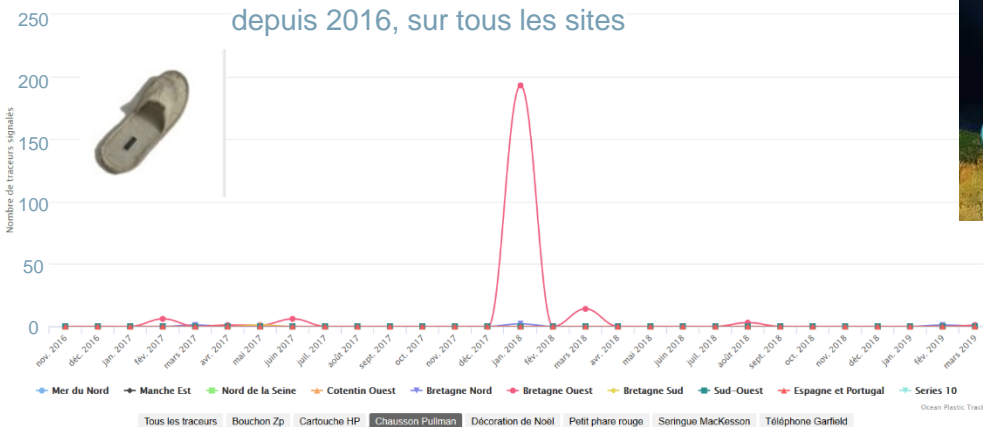
Ocean Plastic Tracker dispose d'une visibilité croissante, depuis la présentation du projet qui a gagné le 4<sup>e</sup> prix au Ocean Hackaton® en 2016, à des demandes d'ajout de traceurs par des chercheurs du CNRS ou encore la présentation de l'outil au Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire en 2019 et son référencement sur le site [www.data.gouv.fr](http://www.data.gouv.fr).

Cartographie des traceurs identifiés depuis 2016



**79** : Nombre d'objets identifiés

Nombre mensuel de chaussons Pullman collectés depuis 2016, sur tous les sites



## Ocean Plastic Tracker *ANSEL – Sea-mer*

### Points forts et difficultés

Ocean Sea Tracker bénéficie d'une bonne visibilité, par le grand public, qui y contribue, et par les acteurs du milieu, à travers des invitations à divers événements. De plus, les données collectées sont fiables et consolidées, contribuant à la recherche scientifique et à la mémoire des pollutions.

Une des limites de l'outil est par contre de ne pas pouvoir faire un recensement exhaustif des traceurs, à la fois par une connaissance incomplète de cet outil par le public, et à cause de collectes régulières sur les plages, qui peuvent ramasser certains traceurs sans les recenser sur l'application. Les associations bénéficient par ailleurs de moyens financiers limités pour un outil relativement coûteux étant donné qu'il est en développement permanent. Les bénévoles n'ont pas le temps et ne sont pas formés pour répondre à des appels à projets.

### Analyse qualitative de l'initiative

Ocean Plastic Tracker est donc un outil unique en son genre de par les déchets qu'il cible. Il s'inscrit dans une démarche scientifique qui permet l'utilisation de ses données par les chercheurs concernés. Il s'agit d'un outil performant qui s'est bien développé dans le temps, grâce à l'implication des bénévoles des associations, à la participation de professionnels du développement informatique et à des contacts réseau qui leur ont permis de lancer leur projet.

Il s'agit d'une action efficace, par le recensement des déchets qu'elle fait. Elle permet de conserver la mémoire des pollutions accidentelles et de leur donner de la visibilité. Si le recensement de ces traceurs n'est pas exhaustif, il donne néanmoins une idée de la pollution en question.

Les moyens financiers limités des associations et le manque de temps des bénévoles sur ce sujet posent la question de la pérennité cette initiative dans le temps.



### Inspiration pour les collectivités

Cet outil peut permettre de mobiliser les citoyens sur la pollution plastique marine par son aspect participatif. Il contribue également à faire connaître l'ampleur de la pollution et donc à sensibiliser le public et l'inciter à changer ses comportements.